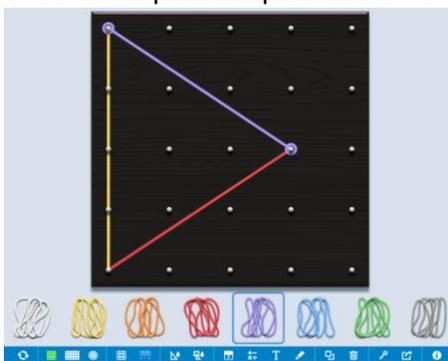


VU SUR LA TOILE

APPLIS : À PRENDRE OU À LAISSER

GILLES WAEHREN

Faire des maths avec les outils numériques est encouragé depuis longtemps. On commence à trouver, sur le Web et sur les magasins d'applications des appareils nomades, des logiciels de plus en plus développés et agréables. Des collègues proposent, sur le site de leur académie, des produits de plus en plus attractifs à l'œil et au contenu alléchant. L'intention de cette rubrique

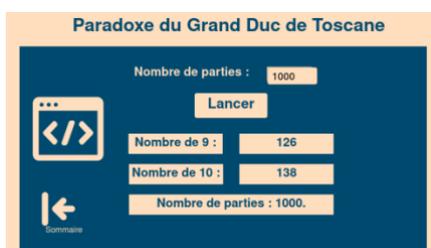


n'est pas d'inciter à dématérialiser l'activité mathématique. Par exemple, [Math Learning Center](#) propose des [supports de manipulation](#) (faire défiler la page) très bien faits, pour la géométrie, le calcul de durées, la représentation des nombres. Mais, hormis le fait que ce soit en anglais, on peut se demander si on ne préférerait pas voir nos élèves les utiliser physiquement (cela dit, cela peut très bien convenir à ceux qui sont dyspraxiques)

Nous avons également repéré ce [panel d'applications](#) sur la [partie mathématique](#) site de l'académie de Dijon. On y trouve une dizaine d'activités diverses et variées pour les cycles 3 et 4.



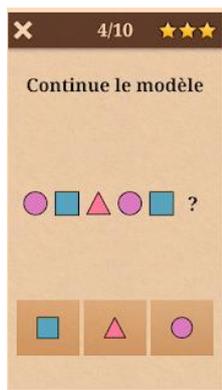
Beaucoup d'entre elles sont orientées sur le calcul. Il est vrai que l'un des intérêts de cette manière de travailler les opérations réside dans la grande quantité d'exercices qui peuvent être faits en peu de temps. Certains d'entre vous ont-ils peut-être forgé leurs armes en calcul, dans les années 80, avec [Little Professor](#).



Plus particulièrement orienté sur les probabilités (et ce n'est pas courant), le site de l'académie de Lille propose de réaliser des [simulations de plusieurs expériences aléatoires](#) avec des dés, des pièces ou dans le cadre de problèmes célèbres avec les problèmes du Duc de Toscane, du Chevalier de Méré.

Le [Café Pédagogique](#) signalait récemment ce beau travail de l'[IREM de Lyon](#) pour faire des maths en plein air avec l'application [MathCityMap](#) de la [Goethe Universität](#).

[Retour au sommaire](#)



Parmi les nombreuses applications sur appareils mobiles, on en trouve de plus en plus qui sont payantes. Il faut reconnaître que le résultat obtenu (y compris quand c'est gratuit !) a souvent demandé de nombreuses heures de travail. C'est le cas de nombreuses solutions d'apprentissage développées par [eduPad](#), même si on en trouve en accès libre. Que ce soit sur android ou ios, iTooch contient des milliers d'exercices pour le primaire et le collège, en maths (bien sûr) mais aussi dans d'autres disciplines.

Un certain nombre de sites se sont chargés d'édifier leur top 10 des meilleurs applications pour apprendre les mathématiques en s'amusant, notamment [SuperProf](#), qui s'est fortement intégré, ces dernières années, dans certaines béances très lucratives de notre système éducatif. Cette [page](#) nous explique comment réviser les maths avec son smartphone. Je dois avouer que je n'ai pas compris les arguments développés et pourquoi c'était bien de le faire. Dans son top 5, on retrouve iTooch, [photomath](#) qui résout tous les problèmes de maths grâce à une simple photo (encore plus simple à utiliser que SnapChat) ou le Roi des maths (sur [ios](#) ou sur [android](#)). [SuperJulie](#), spécialisé dans les applis pour enfants, recense également plusieurs logiciels pour le cycle 3, donnant notes et tarifs. Comme sur [PlusBellesLesMaths](#), on trouvera des activités numériques inspirées des méthodes Montessori ; ce dernier précisant avantages et inconvénients de chaque application. Le dernier [topito](#) que je propose est celui de htpratique, qui nous présente des applications mathématiques pour les tous âges.

Je dois avouer que je n'ai pas testé toutes les applis sur smartphone dans leur intégralité (mon téléphone étant trop vieux pour certaines). Je saurai gré aux lecteurs de me signaler les produits qui leur ont plu ou qui les ont déçus.

gilles.waehren@wanadoo.fr